

ment XI lui fit, pour le retenir auprès de lui, les offres les plus séduisantes. Il avait voulu même lui confier la direction de ses neveux. Colonia était aussi un antiquaire. Perneti, qui l'a beaucoup connu dans sa jeunesse, et qui a même souvent reçu de lui des conseils pour ses travaux, le constate dans son livre des *Lyonnais dignes de mémoire* (t. II, p. 301). « Dans un voyage que Colonia fit à Rome au commencement de ce siècle, dit-il, il y fut goûté des savants et surtout des antiquaires qui ne pouvaient se lasser d'admirer son érudition. »

La notice de Colonia sur le cabinet des antiques de la Trinité est malheureusement trop sommaire ; s'il décrit parfois, avec une grande prolixité, certains objets et certaines médailles, sans donner de notes sur leur provenance, il a passé complètement sous silence tout ce qui a trait à la fondation et à l'accroissement successif de ce cabinet, ce qui eût été d'un grand intérêt. Quoi qu'il en soit, comme il est le seul écrivain qui nous ait laissé une description de ces collections entièrement dispersées maintenant et que jusqu'à ces derniers jours nous ne connaissions que par cet auteur, je crois devoir reproduire ici plusieurs passages du chapitre qu'il leur a consacré. (page 757. t. II).

« La bibliothèque, dit le P. Colonia, située sur le rivage du Rhône, a cent cinquante piez de roi, en longueur, trente-trois en largeur et trente-neuf en hauteur. Seize rayons de livres, placez, avec proportion, les uns sur les autres, règnent dans toute sa longueur et toute la largeur de ses quatre faces. Parmi cette grande quantité de livres (mais il n'en donne pas le nombre) voici, à peu près, ceux qui peuvent mériter l'attention des connaisseurs. »

Je passe cette partie de sa description pour arriver au cabinet des antiques :

« Le public, ajoute le P. Colonia, attend que je donne ici une petite notice du cabinet des antiques. La voici en raccourci :

1° Une suite assez nombreuse d'idoles égyptiennes, grecques et romaines, de lampes antiques en bronze, d'urnes, de lachrymatoires et d'instruments de sacrifices. Parmi les idoles d'Égypte un *Harpocrate* de près d'un pié de hauteur et tout couvert de cette précieuse rouille que nos antiquaires estiment tant, à l'exemple des anciens Romains ; une *Isis* d'un pié et demi environ avec le boisseau et la feuille de lotus sur la tête ; une seconde *Isis* avec son fils *Horus* entre